

POLIGNY CENTER PARCS

Center Parcs : les opposants du Pic noir marquent leur différence

Le nombre d'associations d'opposants aux projets de Center Parcs en Isère, Saône-et-Loire et dans le Jura entraînent, selon le Pic Noir, « une confusion dans l'esprit de tous ». « Qui parle donc ? Au nom de qui ? » Les opposants font le point.

Une rencontre entre opposants aux projets de Center Parcs, le 2 avril dernier à Morlay, en Saône-et-Loire, a débouché sur la création d'une nouvelle entité qui s'appelle coordination « Center Parcs : ni ici, ni ailleurs ». Elle rassemble plusieurs associations de l'Isère, de Saône-et-Loire et du Jura.

Le Pic noir n'exclut pas « la possibilité, en cas de nécessité, d'une évolution des actions plus radicale »

« Cette rencontre se voulait un moment d'échanges, de communications et de projets, explique le Pic Noir dans un communiqué. La journée s'est terminée par la rédaction d'un communiqué de presse ». « Le Pic noir y a participé. Il a été force de propositions, mais ne s'est pas aligné avec la majorité des avis sur certains points ». L'association a ainsi donné son accord « pour participer à toutes les collaborations utiles avec chaque organisation ». Mais elle « ne veut pas dépendre d'une coordination et fera ces liens en direct ». Le Pic Noir critique aussi « une communication qui confond toutes les organisations et associations derrière une seule entité : la coordination ». « À ce sujet, des modifications



« Le Pic Noir « ne veut pas communiquer avec l'image d'un vautour » comme c'est le cas sur certains autocollants ou banderoles d'opposant. Photo Damien VALETTE

dans les pratiques doivent impérativement être apportées par tous ceux qui s'expriment, dont le collectif Jurassien d'opposants au Center Parcs (CJOCP) dans le Jura ».

Le Pic Noir a « la volonté de garder une liberté d'action et de communication qui lui soit propre et s'oppose à une communication (des autocollants notamment) basée sur l'image d'un vautour ».

Enfin, il a refusé de signer le communiqué de presse du 2 avril, jugé prématuré.

Le Pic noir n'exclut pas, en effet, « la possibilité, en cas de nécessité, d'une évolution des actions plus radicale ».

« Se coordonner, oui, mais quand et où il le faudra, et avec qui il le faudra. Autrement dit : oui aux liens et aux échanges, non à la confusion et à l'aventurisme ».

REPÈRES

- **À Roybon (Isère)**
Il existe trois entités : les zadistes, l'association PCSCP (Pour les Chambarans Sans Center Parcs), le Collectif grenoblois de soutien aux zadistes.
- **Au Rousset (Saône-et-Loire)**
Il y a deux entités : le Collectif du Geal du Rousset et l'association le Pro-geai du Rousset.
- **À Poligny**
Il y a deux entités : l'association le Pic Noir et le CJOCP (Collectif jurassien d'Opposants au Center Parcs).

Dominique Bonnet
Maire de Poligny

« La radicalisation sera le fait d'éléments extérieurs »

« La radicalisation de l'action autour de Center Parcs est une hypothèse à envisager parce qu'aujourd'hui, c'est systématiquement le cas pour ce type de projet. Mais je pense que cela viendra plus tard, au moment du dépôt de permis de construire et qu'elle sera le fait d'éléments extérieurs au parc. Avec les opposants locaux, le dialogue est constant et constructif : j'en ai reçu en mairie et par leurs idées, ils ont permis de faire bouger le projet : on a déjà modifié l'emplacement du parc et on travaille sur leurs propositions sur les rejets d'eau, sur la place à accorder aux entreprises locales dans la construction et le fonctionnement, sur l'accès pour les écoles du canton. Leurs suggestions de projets alternatifs sont intéressantes aussi. Center Parcs reste un projet d'intérêt général, c'est ma conviction profonde, mais il faut savoir rester à l'écoute. Si tout va bien, Pierre & Vacances donnera son verdict d'ici à septembre mais il est encore possible d'avancer des idées. »



■ Archives Ph. TRIAS

BESANÇON FAIT DIVERS

Un jeune homme disparu retrouvé mort

Jonathan Bertin, disparu dans la nuit du 12 au 13 décembre 2015 à Baume-les-Dames, a été retrouvé sans vie à la fin de la semaine dernière près de Besançon. Cette découverte clôt, de manière dramatique, quatre mois de recherches.

L'affaire et les appels à témoins ont commencé peu après qu'un promeneur eut découvert le véhicule de Jonathan, abandonné toutes

portières ouvertes, sur les berges du Doubs, non loin de la véloroute. Son téléphone portable se trouvait au sol, côté conducteur. Dans les heures qui ont suivi la disparition, les gendarmes ont procédé à différents relevés d'empreintes et d'ADN. Aucune trace de sang n'a été retrouvée. Les plongeurs, les chiens et les hélicoptères n'ont pas repéré de piste ou de corps. Les proches, déses-

pérés mais opiniâtres, ont même organisé des battues pour le retrouver. Sans résultats. Noëlle et Patrice Bertin, ses parents, ont immédiatement songé à un enlèvement. Malgré tout, ses parents certifiaient que, n'étant pas suicidaire, leur fils ne pouvait être passé à l'acte. Une affirmation que l'autopsie, qui a été pratiquée ces jours derniers, devra confirmer ou infirmer.

PH Piotrowsky

CÔTE-D'OR

Deux mariages tournent au rodéo

François Rebsamen, maire de Dijon, et Thierry Falconnet, maire de Chenôve, se sont fendus d'un communiqué de presse commun pour condamner les troubles à l'ordre public qui ont eu lieu samedi après-midi, à la suite de la tenue de cérémonies civiles de mariage. Voltures empruntant en trombe des voies interdites aux véhicules, vitesse et bruit excessifs, rodéos... Certains cortèges de mariés et leurs invités se sont permis des comportements répréhensibles qui n'ont pas manqué de surprendre des riverains « émus » par ces manifestations dangereuses. Les maires tiennent à affirmer qu'un mariage, si heureux soit-il, ne doit donner lieu à aucun débordement de ce genre, lourdement sanctionnable par la loi.